

"LE PAPE ET SES GARDES" paru dans « La Croix » du 11 mars 2007
(reproduit ici avec l'aimable autorisation du Groupe BAYARD PRESSE)

Il avance lentement.

Sa démarche est souple.

Les mains se tendent. Gosses, ados, adultes, vieillards veulent toucher le vieil homme.

Sa bague trop large lui est parfois retirée. Mais toujours rendue.

Propulsé sur le siège de Pierre à un âge déjà avancé et passer du rôle de penseur théologien durant des décennies à cette foule qui le presse est pour lui totalement nouveau.

Il s'essaie à cet exercice avec le regard timide et étonné de quelqu'un qui ne s'habitue jamais. Et c'est bien ainsi.

La fragilité de l'homme Joseph transcende l'autorité suprême de Benoît, vicaire du Christ.

Il salue chaque groupe avec affection. Les yeux brillants de fraternité, il nous lit quelques feuillets de méditation dans plusieurs langues.

L'enseignement est simple, court et nourrissant.

L'audience n'est pas longue, alternant chants, ovations et silence absolu.

Il descend alors vers nous.

Mon blouson noir ne l'inquiète pas. Il s'enquiert de mon ministère qu'il doit connaître ayant lu il y a 20 ans « un prêtre chez les loubards ». Je lui offre mon dernier livre. « Je lis peu » me confie-t-il. Ses yeux s'illuminent de joie quand je salue sa présence dans la mosquée bleue d'Istanbul.

Il me presse la main longuement et repart lentement, entouré de ses gardes suisses. Je demande à Georges, son secrétaire playboy, quelques chapelets qu'il s'empresse de m'offrir.

Ce sont ces fameux gardes suisses qui m'ont reçu au Vatican.

J'ai pu me baigner dans la vie de ces gardes du corps pacifiques qui veillent avec passion sur le pape.

L'un me confie qu'il est frappé par les côtés « sombres » de l'Eglise.

L'autre, Grégoire, m'avoue que sa foi vacillante est « renforcée » par la présence universelle de l'Eglise.

Les tâches de ces jeunes sont dures. Les horaires des innombrables réceptions officielles laissent peu de temps libre à ces soldats du pape, passionnés par leur tâche.

Le colonel de la garde m'invite à visiter les jardins du Vatican. Rêve d'enfance accompli. Mettre mes pas dans ceux de nombreux papes, foulant des allées où ils ont médité longuement sur les tempêtes et la mer calme où vogue l'immense vaisseau ecclésial est joie secrète.

Mes pas arpentent les rues de Paris. Portés par l'Eglise que je sers, ils me semblent plus légers.

Chacun de nos pas fait avancer l'Eglise.

Guy Gilbert